

VIE DIOCÉSAINES

Avril 2021
n°206

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ

© Service communication



>> OFFICIEL

Lutte contre la
pédophilie : les
résolutions votées
par les évêques

>> ECHO DES SERVICES

Une visite aux
archives diocésaines


Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

1-5/04

SEMAINE SAINTE À CHAUVEROCHE

Horaires des célébrations de la semaine sainte au foyer spirituel de Chauveroches se trouvent sur le site/Lieux diocésains.



2/04

OFFICE OECUMÉNIQUE DE LA PASSION

Les communautés chrétiennes de Montbéliard vivront l'office de la passion en ce vendredi saint en l'église Saint Maimboeuf à 12h15.



4/04

AUBE PASCALE OECUMÉNIQUE

Ensemble chantons la Résurrection du Seigneur, à la chapelle de Vermondans à 6h30.



15-18/04

PÈLERINAGE DES LYCÉENS À TAIZÉ

4 jours baignés dans l'ambiance de Taizé, sa simplicité, son silence, ses temps de prières, et les moments de service.

11/04

RENCONTRE FOI ET LUMIÈRE

Après-midi de rencontre Foi et Lumière pour prier ensemble, fêter et célébrer la vie, à la maison diocésaine à Trévenans.

01/05

RETRAITE DE CONFIRMATION

Journée de retraite de confirmation pour les adultes au foyer spirituel à Chauveroches.

24/04

JOURNÉE DIOCÉSAINE TERRES D'AVENIR

Une journée pour réfléchir sur la question de l'évangélisation du monde rural. Tenue en fonction des conditions sanitaires.



Sommaire

© Service de la communication



Source derrière la chapelle de Chauveroché au printemps

6-7

L'OFFICIEL

Assemblée Plénière des évêques de France mars 2021

8-9

L'ÉCHO DES SERVICES

Une visite aux archives diocésaines

10

OUVERTURE

Les chrétiens persécutés dans le monde

11

CRÉATION DANS LA BIBLE

Menaces sur la terre : le déluge et la tour de Babel

12-15

VIE DU DIOCÈSE

Retour sur les conférences de Carême

Ensemble pour la Création : un colloque œcuménique

La prière des femmes

Audincourt : la symphonie des couleurs

16

EN MOUVEMENT

La fraternité franciscaine

17

ZOOM SUR

Le legs à l'Église : transmettre l'espérance

16

LAUDATO SI'

La technique, est-elle neutre ?

19

COIN LECTURE

Du fanatisme : quand la religion est malade. Adrien Candiard.

Qu'est-ce que l'Homme ? Un itinéraire d'anthropologie biblique. Commission biblique Pontificale.

Agenda de l'administrateur



06/04 ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
Conseil des tutelles de l'enseignement catholique

07/04 RENCONTRE EN PROVINCE
Rencontre des vicaires généraux à la
Marne, Besançon.

09/04 CONSEIL
Conseil élargi de l'administrateur à Tré-
venans

16/04 CONSEIL
Conseil restreint

23/04 CONSEIL DES DOYENS
9h30 à Trévenans

30/04 CONSEIL
Conseil restreint

30/04 RETRAITE DE CONFIRMATION
Retraite de confirmation des adultes
au foyer spirituel à Chauveroché



LA MESSE CHRISMALE 2021

Tirant son nom du grec (le mot grec chrisma signifie onction), la messe chrismale est appelée ainsi puisque, au cours de cette cérémonie, l'évêque consacre l'huile parfumée servant aux sacrements et aux rites de consécration à venir, le Saint-Chrême. C'est Mgr Jean-Luc Bouilleret, archevêque de Besançon qui est venu, en ce lundi Saint, célébrer la messe chrismale avec notre communauté diocésaine, en période de la vacance du siège épiscopal.

Le Saint-Chrême sera utilisé tout au long de l'année pour les sacrements : le baptême, la confirmation, les ordinations ou lors d'une consécration épiscopale. Deux autres huiles sont également bénies au cours de la messe chrismale. La première, l'huile des catéchumènes. Servant dans les célébrations préparatoires aux baptêmes, cette huile donne la force du Saint-Esprit à ceux qui vont être baptisés et qui vont devenir les lutteurs de Dieu, à côté du Christ et contre l'esprit du mal. La deuxième, l'huile des malades. Utilisée lors de la célébration du sacrement des malades, cette dernière procure le soulagement de l'Esprit Saint. Au cours de la messe chrismale, l'ensemble des prêtres du diocèse ont renouvelé les promesses sacerdotales qu'ils ont pris le jour de leur ordination.

CONTACTS

Maison du diocèse
6 rue de l'église
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
Tél. 03 84 46 62 20

Service communication
Tél. 07 81 53 98 33
communication@diocesebm.fr

Radio RCF
18 faubourg de Montbéliard
90000 BELFORT
Tél. 03 84 22 65 08
studiorcf90@gmail.com

Vie diocésaine
Mensuel de l'Église catholiques
Nord Franche-Comté
Association Diocésaine
Directeur de publication :
P. Louis Gros Lambert
Rédacteur en chef : Justyna Lombard
Conception :
Marion Cuenot
Réalisation :
Justyna Lombard
Crédit photos © Vie diocésaine
Comité de rédaction : Père Daniel Jacquot, Justyna Lombard, Françoise Kienzler, Andrée Balandier.

Impression : Par nos soins
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
Dépot légal à parution

SUIVEZ-NOUS

Facebook
Diocèse Belfort-Montbéliard

Instagram
Diocèse Belfort-Montbéliard

Site internet

www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Newsletter
Inscription sur le site internet

Le mot de l'administrateur

Le Ressuscité, où puis-je le voir ?

Puis-je le voir à Vaufrey, à Saulnot, à Auxelles, comme l'ont vu Marie dans le jardin, les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, Paul sur le chemin de Damas ?

Aux messes du Temps de Pâques, alors que les fidèles cherchent à voir le Ressuscité, l'Eglise fait lire le livre des Actes des Apôtres. C'est donc que le Ressuscité se fait voir dans le comportement de ceux qui le laissent susciter en eux le partage, la prière, le don de soi, l'attention aux autres...

Le Ressuscité a promis : « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ». Il se fait voir quand les fidèles sont réunis pour la messe. Et aussi, quand des fidèles sont réunis pour se mettre à l'écoute de la Parole et pour partager leurs joies et leurs peines et chercher comment rendre le Christ visible dans le village ou le quartier. C'est pourquoi, dans notre diocèse, des petites fraternités se forment, à la grande satisfaction de leurs membres. Si ce mouvement prenait de l'ampleur, le Ressuscité se ferait voir !

Pourquoi dans chaque village ? Même si la messe est la réalité la plus précieuse, elle n'est célébrée que dans l'une des églises de la paroisse. De ce fait, ceux qui ne s'y rendent pas pour des raisons légitimes ou non n'en bénéficient pas, et dans chaque village ou quartier où il n'y a pas de messe, aucun signe du Ressuscité n'est donné.

Pourquoi après l'épidémie ? Ceux qui ne se rendent pas à la messe disent : « Nous regardons la messe à la télévision ». Oui, quand la prudence sanitaire l'impose, cette retransmission est utile. Mais les spectateurs liés par la technique ne sentent pas qu'ils sont rassemblés par le Ressuscité.

Si, dans chaque village, une ou deux personnes prenaient l'initiative d'en inviter quatre ou cinq autres, pour lire un paragraphe de la Bible et mettre en commun leur regard de foi sur l'actualité, le Ressuscité se ferait voir !

Ps. Pour aborder des textes bibliques, il existe des aides, notamment les propositions de prières qui paraissent sur le site du diocèse.

Louis Gros Lambert
administrateur diocésain de Belfort-Montbéliard

Lutte contre la pédophilie : les résolutions votées par les évêques de France en mars 2021

Cette Assemblée plénière, a vu la conclusion des travaux lancés en novembre 2018 sur quatre dimensions de la lutte contre la pédophilie : volet mémoriel, accompagnement des auteurs, prévention et dimension financière. Étroitement liées les unes aux autres, ces dimensions ont été travaillées par quatre groupes réunissant des évêques et des experts et ayant partagé leur démarche avec des personnes victimes. Les évêques de France ont voté 11 résolutions couvrant les champs de la responsabilité, la dimension mémorielle, la dimension financière, la prévention, l'accompagnement des auteurs mais aussi les moyens structurels de prise en charge et de suivi de leurs décisions.

Dimension mémorielle

Lieu national de mémoire

Un lieu mémoriel permettra de recueillir les apports des personnes victimes, non seulement le récit des violences et agressions subies mais surtout celui de leur vie entière, de tirer de ces drames une pédagogie de la juste relation pastorale, d'aider les générations à venir à ne pas retomber dans la naïveté quant à la proximité des relations de pouvoir et de la sexualité. L'installer à Lourdes a l'avantage que tous les diocèses s'y rendent, que de nombreux étrangers y viennent. Des personnes visitant ce mémorial pourront être rappelées à des drames de leur vie même sans rapport avec l'Église, l'équipe nationale d'écouterants pouvant, si elle était appelée, diriger vers les écouterants les mieux qualifiés grâce au réseau France-Victimes. La résolution suivante rappelle, elle, la possibilité pour chaque diocèse d'installer un mémorial selon ses besoins.

Les évêques, réunis en assemblée, soucieux de continuer à écouter les personnes victimes, de lutter contre les violences et agressions sexuelles et les abus de pouvoir et de conscience, décident de poursuivre le travail en vue d'établir, si possible à Lourdes, sanctuaire national, lieu de pèlerinages du monde entier et des diocèses de France, l'installation d'un lieu de mémoire. La réali-

sation de ce lieu est confiée au Conseil pour la prévention et la lutte contre la pédophilie, en lien étroit avec le Conseil d'orientation du sanctuaire, l'évêque de Tarbes et Lourdes et le Recteur du sanctuaire.

Journée de prière pour les personnes victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église.

Le Pape a demandé aux Conférences des évêques de fixer une date pour une journée pour les victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience. La date proposée ici a l'avantage de ne pas être déjà occupée liturgiquement. Elle peut être annoncée le dimanche précédent. Son thème pourrait varier chaque année.

Les évêques, réunis en assemblée, soucieux de continuer à écouter les personnes victimes, de lutter contre les violences et agressions sexuelles et les abus de pouvoir et de conscience, de prendre soin de tous les baptisés meurtris par ces crimes, décident que la journée de prière pour les victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience dans l'Église, voulue par le Saint-Père, est désormais célébrée dans les diocèses de France chaque année le 3ème vendredi de Carême. Mention doit en être faite dans chaque calendrier liturgique diocésain.

Parmi d'autres initiatives, une messe sera célébrée à la cathédrale ou dans un sanctuaire du diocèse à l'intention des personnes victimes vivantes ou défunt. Le nouveau Conseil pour la prévention et la lutte contre la pédophilie est chargé de proposer chaque année le thème de cette journée.

Dimension financière - Versement d'une contribution financière

De multiples réflexions nourries de l'écoute des personnes victimes et de quelques experts, enrichies des contributions de la Commission financière et du Conseil pour les questions canoniques, conduisent à proposer une contribution financière aux personnes victimes qui en exprimeraient le besoin pour leur permettre de se reconstruire. Cette contribution serait soit fonction des besoins exprimés, soit d'un montant forfaitaire, et dans une limite qui seront déterminés avec l'instance indépendante d'assistance qui aura la charge d'examiner les demandes et de décider des attributions, dans la limite de la capacité du fonds.

Les personnes victimes pourront transmettre leur demande soit à l'évêque après avoir été informées par celui-ci des différents volets de la démarche globale de reconnaissance, soit directement à l'instance indépendante d'assistance. Celle-ci s'assurera alors que la personne concernée s'est fait connaître du diocèse et que celui-ci la considère bien comme faisant partie des personnes victimes.

Le principe guidant la mise en place de ce dispositif est la communion de toute l'Église. Il appelle un geste de fraternité pour aider les personnes victimes à se relever de leur épreuve.

Les évêques, au nom de l'Église, réunis en assemblée, conscients de la communion de toute l'Église lorsqu'un membre souffre (cf. 1 Co 12, 26), ayant adopté en novembre 2019 le principe d'un versement aux personnes victimes, se sentent responsables de contribuer à l'apaisement et à la restauration des personnes victimes agressées par des ministres de l'Église, au sein de celle-ci, et adoptent le dispositif suivant :

- une contribution financière sera versée à chaque personne victime qui la sollicitera pour faire face aux frais nécessaires à sa reconstruction, cette contribution étant soit individualisée en fonction des besoins détaillés par la personne concernée, soit d'un montant forfaitaire si cette personne ne souhaite pas ou ne peut pas détailler ses besoins de soins ; ceci dans la limite d'un plafond à déterminer ;
- cette contribution sera accessible à chacune des personnes victimes ayant préalablement contacté les diocèses et ayant été reconnues comme faisant partie des personnes victimes par l'évêque en lien avec la cellule d'écoute mise en place ; les procédures civiles et canoniques étant arrivées à terme ;
- l'attribution et le montant de cette contribution seront décidés, dans la limite du plafond déterminé, par l'instance nationale indépendante d'assistance, présidée par une personnalité qualifiée nommée par la Présidence de la CEF. Cette personnalité constituera son équipe en y associant un ou des représentants de personnes victimes, désignés par leurs associations ;
- cette contribution sera financée par et dans les limites d'un fonds de dotation ad hoc constitué pour assumer toutes les dépenses de mise en œuvre de l'ensemble de la démarche de reconnaissance. A cette fin, le fonds collectera l'ensemble des participations volontaires des évêques, des prêtres, des diacres, des fidèles et de toutes les personnes qui s'associeront à cette démarche de reconnaissance, par la solidarité et la fraternité à l'égard des victimes au sein de l'Église.

Retrouvez l'ensemble des onze résolutions et la lettre pastorale des évêques sur le site du diocèse :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/actualites/les-resolutions-de-lutte-contre-les-abus-dans-leglise/>

Une visite aux archives diocésaines



Fin 2016, sous l'impulsion de Mgr Blanchet, notre diocèse se dotait officiellement en 40 ans d'histoire, d'un service d'archives. Quel est le rôle des archives dans la mission de notre Église locale ? Quelle est la spécificité des archives ecclésiastiques ? Que vit ce service actuellement en plein développement et déménagement ? Nous avons rencontré Mme Nicole Lorentz, pour évoquer sa mission et les défis de ce jeune service.

Dans quelles circonstances le service des archives diocésaines a-t-il démarré et comment s'est-il constitué ?

Le service a démarré à l'évêché dans une pièce servant à remiser les rebuts. Il a fallu évacuer les objets cassés, séparer les revues des documents d'archives, retrouver les archives transférées de Besançon à la création du diocèse et stockées dans différents lieux.... Des mouvements (la JOC, le MCR) ont voulu déposer leurs fonds d'archives. En parallèle, des demandes d'historiens de la faculté de Lyon sont arrivées. Autant de signes que la création des archives diocésaines devenait urgente. Hélas, cette création vient tardivement et, faute de gestion appropriée, beaucoup de documents ont été perdus. Une première raison a été la récupération de cures municipales, vidées précipitamment à la suite du départ de curés non-remplacés. Beaucoup de documents sont alors été jetés. Deuxièmement, certains curés ouvraient leurs archives aux historiens locaux, sans se soucier des règles de consultation. Heureusement, il y a eu aussi de bons réflexes, comme celui de paroissiens qui ont sauvé les archives de leur paroisse laissées à l'abandon, en les gardant chez eux. Certains sont déjà venus les déposer au service. Un grand merci à eux !

Le service des archives accueille uniquement les

archives définitives ou historiques.

Quelle est la spécificité et la mission des archives ecclésiastiques ?

L'Église est une institution vivante qui produit des documents depuis 2000 ans. Ces documents font partie non seulement de son patrimoine mais aussi de la Tradition : celle-ci est avec les Saintes Ecritures, une des bases de la foi chrétienne. Ce rappel est indispensable pour affirmer d'emblée leur caractère spirituel spécifique. Certes ces documents sont divers et n'ont pas tous la même importance. Ils reflètent cependant la double nature de l'Église, spirituelle et humaine. La Lettre de la Commission pontificale pour les biens culturels de l'Église du 2 février 1997, **La fonction pastorale des archives ecclésiastiques**, véritable charte des archives de l'Église, a étonné par son titre et son contenu : situer les archives dans la Tradition de l'Église, c'était justifier leur importance dans une réflexion pastorale de notre temps pour la nouvelle évangélisation. Depuis sa création récente, notre service a déjà été sollicité pour des recherches liées à deux procès en béatification. C'est à chaque fois une belle rencontre avec la personne - objet des recherches, sa famille, les postulateurs.

Les archives nous donnent des indications pré-

cieuses sur le rapport des gens à l'Église au cours des siècles. Un exemple intéressant est donné par les Liber status animarum, registres où chaque curé notait des données sur ses paroissiens, récoltées lors de ses visites ou autre contact : composition des familles, profession, situation et problèmes personnels. Ce sont des témoignages touchants de la grande attention des curés aux personnes vivant dans leur paroisse.

Les archives personnelles des prêtres décédés sont autant de témoignages de vie d'une époque et de vie donnée à l'Église.

Les archives ecclésiastiques sont des archives privées. Leur propriétaire légal est l'Association diocésaine dont l'évêque est le président. Tout curé, responsable de service pastoral ou de mouvement est responsable des documents qu'il produit ou reçoit dans le cadre de sa mission, mais il n'en est pas propriétaire : à son départ, il les verse au service diocésain qui en a dès lors la responsabilité. Nos archives ne doivent pas (plus) être déposées dans des services d'archives publiques dès lors que l'évêque dote le diocèse d'un service destiné les accueillir.

Quelle est l'organisation des archives diocésaines et n'est-elle pas trop perturbée par le déménagement en cours ?

Nous disposons du cadre de classement des archives ecclésiastiques, établi par le père Charles Mollette, qui reflète les domaines représentés : relations avec Rome, avec les autres diocèses, personnel ecclésiastique et religieux du diocèse, fidèles en particulier à partir du contenu des visites pastorales et des dossiers concernant les différentes formes d'apostolat et d'œuvres, relation avec les autorités civiles, formation du clergé, enseignement catholique.

Pour l'instant, le cœur de mon travail est le recèlement c'est-à-dire l'état des lieux de ce que nous détenons et la collecte par dons et versements. Le déménagement d'un service d'archives récent est une opération délicate : il faut faire attention à ne pas mélanger les différents fonds et provenances, notamment des archives non encore conditionnées. Avec les nouveaux locaux, notre diocèse donne de vrais moyens au service par des conditions de conservation adéquates (température et hygrométrie constantes) et une capacité de stockage augmentée (étagères mobiles sur rails).

Peut-on toujours consulter les archives ? Quelles en sont les conditions ?

L'accès au service est ouvert à tous sur rendez-vous. Seule une inscription annuelle gratuite est demandée avec présentation d'une pièce d'identité. L'objet de la recherche est à préciser lors de la demande. Nous nous efforçons de répondre dans les meilleurs délais, y compris en cette période de déménagement.

La consultation des registres de catholicité et autres documents contenant des informations à caractère personnel est subordonnée au respect d'un délai de 100 ans.

On peut également interroger l'archiviste par correspondance (par voie postale ou électronique).

Il est généralement possible de reproduire un document après en avoir demandé l'autorisation, en le photographiant sans flash (pour ne pas exposer le document à la lumière et risquer de casser la reliure en le photocopiant).

Quels projets pour l'avenir proche ?

À leur arrivée à Trévenans en septembre, les services pastoraux vont verser leurs archives définitives. Il est prévu de visiter des paroisses qui nous ont déjà contactés pour faire un versement. Un autre projet est d'organiser une journée porte ouverte au moment des journées de patrimoine en septembre pour présenter nos nouvelles installations et répondre aux questions de tous. Ce sera l'occasion d'évoquer le bénévolat qui reste à développer. Tri, couverture de registres, dépoussiérage, indexation, bulletinage, gestion de la bibliothèque d'archives, sont autant de missions bénévoles possibles. Actuellement 3 bénévoles viennent régulièrement 2x2h par semaine et 3 autres prennent en charge des missions ponctuelles. Bienvenue à tous les intéressés !

Propos recueillis par Justyna Lombard

>> CONTACT :

- archives@diocesebm.fr
- tél. 03 84 46 62 29

Les chrétiens persécutés dans le monde

Le récent voyage du Pape François en Irak en « messenger de paix » voulait soutenir les chrétiens afin que leur présence continue à être « un signe de développement et de réconciliation entre les personnes et les peuples ». Cette visite a mis en lumière la situation des chrétiens persécutés dans le monde entier. Essayer de se rendre compte de l'ampleur du phénomène est déjà un acte de solidarité. Un aperçu avec le rapport de l'association évangélique *Portes Ouvertes*.

L'association protestante évangélique *Portes ouvertes*, membre de la Fédération protestante de France, est présente depuis 66 ans dans 70 pays pour aider les chrétiens persécutés. Cet organisme a élaboré un outil statistique fondé sur la comptabilité effective des persécutions connues. Elle complète ces chiffres par un système de critères d'analyses qui repèrent, selon les pays, les atteintes à la liberté des chrétiens dans leur vie privée, familiale, sociale, civile et ecclésiale.

Ainsi, le rapport 2020, publié le 12 janvier dernier, montre que le nombre de chrétiens tués en raison de leur foi est passé de 2.983 à 4.761, soit une augmentation de 60 %. Sur un plan mondial, cela fait 13 chrétiens tués par jour pour leur foi et 340 millions de chrétiens persécutés ou discriminés en raison de leur foi.

Le rapport nous apprend que « 91 % des chrétiens tués l'ont été sur le continent africain en 2020 ». Ces chiffres terribles peuvent être expliqués par « la montée en puissance des groupes djihadistes en Afrique subsaharienne ». Le Nigeria a vu le record de 3.520 chrétiens assassinés en une année, par des peuples musulmans nomades, radicalisés au contact des islamistes de Boko Haram.

Les cartels de drogue jouent également un rôle prépondérant. En Afrique subsaharienne comme en Amérique latine (Colombie, Mexique),

ils profitent de la crise économique due à la Covid 19 pour élargir leur influence et ciblent plus particulièrement les chrétiens.

Les dictatures discriminent fréquemment les chrétiens. En termes d'attaques directes, organisées par un régime dictatorial, la palme revient à la Chine : les églises disparaissent par destruction pure et simple, par fermeture administrative ou par élimination des croix. Ainsi, près de 18.000 églises ont été ciblées depuis sept ans en Chine »

Nous vivons dans un monde déchristianisé et parfois hostile mais dans nombre de pays, nos frères dans la foi font face à des conditions de vie qui n'ont rien de comparable. La fidélité au Christ y demande beaucoup de courage et d'espérance.

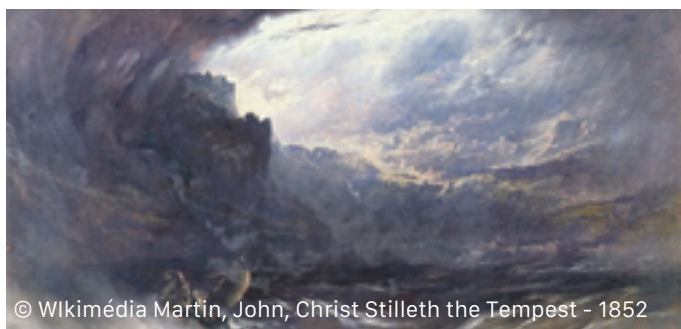
Portons-les dans notre prière, c'est notre force pour leur venir en aide.

Andrée Balandier



Arrivée du Pape François au centre Hosh al-Bieaa, Mossoul, le 7 mars 2021

Menaces sur la terre : le déluge et la tour de Babel



© Wikimedia Martin, John, Christ Stilleth the Tempest - 1852

Le Déluge (Genèse 6-9)

La Bible nous montre combien la rupture des relations entre les hommes et Dieu a des conséquences pour la terre entière. Inspiré des mythes anciens, le récit du Déluge (Gn 6-9) est le témoin d'une véritable dé-création : alors que l'humanité se multiplie, Dieu constate que la méchanceté de l'homme se répand. Sous l'effet de la violence, qui porte atteinte à la création, la terre se détruit. Les eaux de la mort vont envahir la terre.

Seul Noé, le juste, échappe à l'escalade, et avec lui, les animaux de toute espèce cohabitent pacifiquement dans l'arche. Il s'y nourrissent de végétaux, le sang ne coule pas. Face au déluge qui semble le retour au chaos initial, l'arche est le signe de la volonté de recommencer l'aventure de la création, l'espérance d'un nouveau départ.

« J'établis mon alliance avec vous » : après le déluge, Dieu s'engage à ne plus avoir recours à la violence pour arrêter le mal qui pervertit le monde. Et surtout, le don de son Alliance sera sa manière de s'opposer à la violence. Le signe de cet engagement est l'arc-en-ciel : signe d'alliance, puisqu'il unit la terre à la terre en passant par le ciel.

Si le mouvement de dé-création, de rupture des relations, est présent dans la Bible, Dieu cherche inlassablement à renouer la relation avec l'humanité. Ainsi le déluge ne s'arrête pas sur une catastrophe finale pour l'humanité, mais sur une nouvelle création. Et les Alliances successives vont

s'inscrire dans cet engagement de Dieu envers le monde qu'il a créé.

Quand le rêve vire au Goulag: la tour de Babel (Gn 11).

Voulant expliquer pourquoi les peuples sont toujours en conflit et ne s'entendent pas, les auteurs de la Genèse trouvent dans les légendes babyloniennes une entreprise humaine insensée, qui aurait été la cause du brouillage des langues : l'orgueil des humains aurait voulu atteindre le ciel en faisant une tour géante : « Vous serez comme des dieux », éternelle tentation, source de division et de violence. En fait, les Israélites, en exil à Babylone, qui ont eu à souffrir de l'arrogance et de la domination des Babyloniens, se moquent de leur prétention tyrannique à exercer leur domination sur le monde et à imposer une langue unique. C'est une belle critique du totalitarisme !

Manifestement, ce n'est pas la bonne manière de rassembler l'humanité. Dieu est pour la diversité des langues et des cultures ! Et il faudra attendre la Pentecôte et le don de l'Esprit pour que les hommes se comprennent : « Chacun les entendait dans sa propre langue » et que l'unité se construise. Et il y a encore du travail pour y parvenir !

Jean Bouhélier

>> POUR APPROFONDIR

Avec quelles armes lutter contre la violence? La loi et l'amour sont-ils des remparts contre elle?

« Paix, justice, sauvegarde de la création » : en quoi ce slogan des Églises nous montre-t-il que « tout est lié » sur la terre?

On parle de la globalisation des moyens de communication, des échanges commerciaux, culturels, financiers: comment vivons-nous ces phénomènes liés à la mondialisation?

Responsabilité écologique des Églises chrétiennes



Catholiques, évangéliques et protestants ont organisé la conférence de carême jeudi 18 mars par visioconférence sur le thème : « La responsabilité des Églises chrétiennes par rapport à l'écologie. » C'était un moment œcuménique d'échange sachant que la question écologique traverse toutes nos églises.

Dans son introduction, le conférencier rappelle à juste titre que c'est un sujet assez vaste que de parler de la responsabilité des Églises. Qu'entend-on par Église catholique ? Le pape, les évêques, les communautés, les ordres monastiques ou les premiers chrétiens ?

Et chez les protestants, l'Église évoque-t-elle les paroles des pasteurs, des théologiens ou des paroissiens ? Pour Dominique LANG, la prise de position des Églises est liée aux contextes historiques. En 1967, Lynn White, historien et théologien protestant américain, publie « Les racines historiques de notre crise écologique ». Il observe qu'au Moyen Âge, les nouvelles techniques agricoles permettent de produire plus pour nourrir la population. C'est la prise de conscience en Occident que la science et la technique aident à mieux vivre sans invoquer Dieu qui est relégué dans son ciel. On assiste à la naissance de la conscience de la modernité. Cette idée sera confirmée par la révolution industrielle du 19ème siècle. Et c'est la source de l'orgueil moderne : l'homme est le maître de la Terre. C'est la naissance du mode de vie américain basé sur la consommation et qui aura un coût (exploitation, pollution, déchets ...), dont on prend conscience dans les années 60, pendant la guerre du Viet Nam. Pour Lynn White, l'idée que l'homme est le maître de la création a une racine judéo-chrétienne (cf Genèse 1,28 : remplissez la terre et dominez-la). D'où le rejet du

judéo-christianisme. Des militants vont quitter leurs Églises pour protester contre l'idée de l'homme prédateur. Une vision chrétienne alternative de la nature et de la relation de l'Homme avec elle est possible. Celle de l'égalité de toutes les créatures, plutôt que la domination illimitée de l'homme. C'est la pensée de François d'Assise pour qui l'Évangile est pour les pauvres, certes, mais aussi que toute la création est appelée au salut selon Romains 8. Dans la dernière partie de sa conférence, Dominique LANG a fait l'histoire de la prise de conscience dans les Églises : l'influence du théologien et philosophe Jacques Ellul qui conteste l'idolâtrie de la technologie, le rassemblement œcuménique de Bâle (1989) sur le thème : « Justice, Paix, sauvegarde de la Création », les textes des papes et les engagements du CCFD, le concept du développement durable, la démarche « Église verte », la journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création, initiée par le Patriarcat de Constantinople (orthodoxe), sans oublier les figures engagées dans les Églises entre autres : le patriarche Bartholomée, le pasteur Martin Kopp, Dominique Lang. Une publication sort du lot : Laudato si' qu'on ne présente plus. Paroles de conclusion avant la séance de questions-réponses : il nous faut rendre grâce pour les précurseurs.

Mayanga Elysé Pangu

Inspecteur Ecclésiastique de l'Église Protestante Unie de France Région Est-Montbéliard

Prenez soin de votre âme

Dans le monde où tout va vite que pouvons-nous faire pour notre intériorité ? En nous aidant nous-mêmes, aiderons-nous l'environnement ? La « sobriété heureuse » si chère au pape François, n'est-elle possible qu'à celui qui est né à son humanité et qui l'habite en homme unifié ? Que nous apprend la tradition chrétienne sur la nature humaine et sur les outils pour retrouver notre nature profonde ?

M. Jean-Guilhem Xerri, a été l'invité de la première conférence de Carême le 7 mars dernier.

« Nous vivons une époque de retour à l'intériorité », constate Jean-Guilhem Xerri. Cependant, de multiples pathologies se manifestent également : des addictions (dont la cyberdépendance), des hyperactivités, des troubles de comportement alimentaire.

Il est évidemment qu'il ne peut y avoir de vraie écologie environnementale sans une écologie intérieure, sans vie intérieure. Nos modes de vie actuels sont pathogènes et néfastes pour notre intériorité et une analogie entre la façon dont nous traitons la nature environnementale et notre nature humaine est très éclairante.

Nous vivons un moment de l'histoire où l'homme se prive d'une partie de son être. Les anthropologies actuelles (dont l'animalisme et le transhumanisme) sont incomplètes car elles voient l'homme uniquement en deux dimensions : un corps et un psychisme.

La tradition chrétienne et l'enseignement des pères du désert nous transmet une toute autre anthropologie, en précisant deux choses essentielles. Premièrement, l'homme est fait en trois dimensions : corps – psychisme (mon intelligence rationnelle et émotions) – esprit (le lieu de l'exercice de ma liberté qui sert à orienter ce que je fais de mon psychisme et point de contact avec « l'Infini » qui me donne la vie, Dieu). Deuxièmement, la tradition chrétienne insiste sur la nécessité d'une deuxième naissance, sur le passage entre être « un humain » à être « humain ». Il ne suffit pas de naître biologiquement

aux deux dimensions : mon corps et mon psychisme. Un choix est à poser pour « passer en 3D », devenir pleinement humain et pleinement vivant.

Quels sont les outils que nous donne la tradition chrétienne pour cela ? En termes qui pourraient être reçus par tous, c'est la sobriété, l'ouverture à l'autre et la méditation.

L'enjeu de la sobriété est la dépollution de notre intérieur de tout ce qui le perturbe : l'hyperactivité, hyperconsommation, cinéma intérieur. Retrouver la bonté originelle qui est en chacun de nous est l'enjeu de l'ouverture à l'autre. L'enjeu de la pratique de la méditation est double : retrouver l'ancrage dans l'instabilité de notre société, et l'expérience d'être relié à la terre et au ciel – sentiment de l'unité de son être.

Ces trois conseils qui ne sont pas autres que les trois piliers de Carême : prière, jeûne, partage. Ils sont des fondamentaux de toute notre vie. Un trépied dont chaque élément est nécessaire pour notre croissance spirituelle. Une croissance qui n'est pas là seulement pour nous-mêmes mais surtout pour rayonner de la grâce reçue autour de nous.

Justyna Lombard

>> POUR APPROFONDIR
Revoir la conférence

- <https://youtu.be/rj1TJ7HtKQQ>

Ensemble pour la Création : un colloque œcuménique



Participants catholiques et protestants réunis à la Maison diocésaine à Trévenans pour suivre les interventions du colloque par Zoom.

Du 22 au 24 février, s'est tenu un colloque organisé conjointement par l'ISEO et l'ISPC sur le thème « Responsabilités chrétiennes dans la crise écologique - Quelles solidarités nouvelles ? ». Ce fut un temps vraiment œcuménique, par la diversité des intervenants (catholiques, protestants, évangéliques, orthodoxes) et par le partage que nous avons eu entre nous, membres de diverses confessions chrétiennes.

D'entrée, le patriarche Bartholomée de Constantinople a affirmé que l'engagement écologique des chrétiens est une priorité œcuménique, et a esquissé une réponse spirituelle à la crise écologique : adopter une vision chrétienne du monde, cultiver un esprit eucharistique, un éthos ascétique et une culture de solidarité. Le sociologue Christophe Monnot s'est demandé pourquoi les Églises ont tant de mal à intégrer la question de l'écologie dans leurs pratiques. Des blocages empêchent de passer de la parole aux actes, et la théologie ne suffit pas pour mettre en route les Églises. Elena Lassida, responsable de la démarche « Église Verte » a montré comment celle-ci est un outil pour créer des « laboratoires de maison commune ».

Quelles sont les ressources de la foi chrétienne pour faire face à la crise écologique? Le pasteur Patrice Rollin, dans une belle relecture de Gn 3, a vu la cause de la crise écologique dans la transgression de la limite, la volonté de conjurer la mort par la consommation ; la crise écologique est donc une crise spirituelle. Pour le théologien Fabien Revol, la bonne nouvelle de la création est

aux fondements de l'écologie intégrale du pape François ; il nous faut donc reconnecter la création avec le mystère chrétien. Notre conversion consistera à changer de regard sur la nature et d'éprouver la bonté de la création. Enfin, Isabelle Morel nous a invités à ne pas réduire, en catéchèse, la création à un acte originel, qui nous fermerait au don de Dieu continu, et à abandonner la perspective anthropocentrique, qui donne tout pouvoir à l'homme et oublie le 7ème jour, celui de la contemplation et de l'action de grâce.

Dans **les propositions des ateliers** qui ont suivi, nous retiendrons celles qui portent une empreinte œcuménique : conduire ensemble la démarche « Église verte ». Travailler les textes de création dans des groupes bibliques œcuméniques. Faire ensemble des jardins partagés et des fêtes rurales. Mutualiser les bâtiments paroissiaux. Organiser une rencontre des enfants sur le thème « Sauvegarder la création ». Relancer les visites inter-paroissiales sur le thème de l'écologie.

Jean Bouhélier

La prière des femmes



Journée Mondiale de prière, Temple Saint Martin, le 7 mars 2021

Depuis 1887, aux USA, des femmes se retrouvaient pour prier une journée dans l'année. Peu après, le mouvement devint œcuménique et s'étendit à tous les continents. Ainsi la même prière est vécue pendant 24 heures tout autour de la terre. Elle arriva en France en 1929.

Cette année c'était au tour des femmes du Vanuatu de préparer la célébration. Ces rencontres commencent chaque année par une présentation du pays et de la vie de sa population. De ce fait on touche du doigt la diversité des communautés dans l'Église et en même temps on se sent proche d'elles car on prie un même Seigneur avec les mêmes mots.

C'est une soixantaine de participants, des communautés protestante, mennonite, armée du Salut et catholique qui s'est réunie pour cette célébration au Temple Saint Martin à Montbéliard mais aussi à Belfort et à Héricourt le 7 mars.

Les personnes présentes sont réparties avec un signet représentant un tableau d'une artiste du Vanuatu sur la Parole de St Matthieu « Bâtir sur le roc ».

En 2022, ce sont les femmes de EWN (England, Wales-Pays de Galles, Nord Irlande) qui prépareront la prière.

Andrée Balandier

La symphonie des couleurs

Dans ce moment de recueillement et d'immersion dans l'église du Sacré Cœur d'Audincourt, au milieu des vitraux réalisés par Fernand Léger, nous pouvons simplement nous laisser faire, accueillir le chant des couleurs, recevoir comme un don précieux cette belle lumière de la fin du jour.

Il me semble que cet enchantement des couleurs parle de nous, de nos familles, de nos communautés, de notre vie dans le monde et en présence de Dieu.

Loin d'atténuer la brillance de nos couleurs ou d'altérer leur tonalité propre, nous pouvons au contraire rechercher plus d'intensité pour chacune de nos couleurs. Les bleus magnifiques de la douceur, les jaunes lumineux du partage et de la joie, les rouges de nos passions forment une si belle symphonie.

Ne cherchons pas à les diluer dans les coloris trop fades de la fuite solitaire ou des compromis trop accommodants. Car chaque couleur dit un mystère, une histoire singulière, une vocation unique, un tempérament aussi.

Oui chaque couleur est unique et elle s'enrichit quand elle gagne en intensité, mais, par la grâce de l'artiste, c'est une véritable orchestration qui se met en place, comme une évocation de tous nos dialogues, surtout quand ils sont à la fois exigeants et porteurs de paix.

Nous pouvons trouver notre place dans ce lumineux concert. Chacun est unique mais notre joie est enrichie de la multiplicité des couleurs.

+ Denis MOUTEL, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, ami de la famille Nageleisen, lors de son passage à Audincourt.

La fraternité franciscaine

La Fraternité franciscaine séculière rassemble des hommes et des femmes, mariés ou célibataires, attirés par saint François d'Assise et sa manière de vivre l'Évangile. Les laïcs franciscains se rencontrent régulièrement et ont pour projet de vie de garder du temps pour Dieu en le priant par la louange et l'action de grâce. Rencontre avec Claude Bertrand.



J'ai 58 ans, je travaille au service Ressources Humaines d'une association dans le secteur sanitaire et médico-social. Avec mon épouse, nous sommes mariés depuis 30 ans et nous avons eu 3 enfants, 2 grands qui sont indépendants et ont quitté la maison, et une plus jeune qui a 16 ans et qui est lycéenne à Belfort. Nous avons aussi une petite fille depuis 1 an et demi.

Nous avons participé en couple aux JMJ de l'an 2000 à Rome ; il y avait 3 bus qui partaient de Belfort. Nous avons laissé nos enfants à la garde des grands-parents. Au retour, avec quelques autres participants, nous cherchions un mouvement chrétien pour nous retrouver et poursuivre nos échanges dans la simplicité et la convivialité. Nous avons eu l'occasion de rencontrer une fraternité franciscaine lors d'un week-end à Poligny chez les sœurs clarisses ; cela a été le point de départ de notre aventure avec François d'Assise.

Ce qui me plaît dans ce mouvement, et surtout dans les personnes qui le composent, c'est la simplicité dans les rapports, l'amitié entre tous, même avec des gens qu'on ne connaît pas. Nous avons une rencontre par mois, parfois à domicile, souvent au monastère des sœurs clarisses

de Ronchamp où nous retrouvons Maggy, notre accompagnatrice spirituelle. Dans nos rencontres, il y a des moments de prière, des moments d'échange sur le thème choisi ensemble, et des moments conviviaux. En général, nous prenons le repas lors de nos réunions. Ce mouvement m'a apporté une bonne connaissance de la vie de François qui est un homme tellement extraordinaire, parfois excessif, mais qui reste un modèle pour nous à travers ses paroles et ses actes. Il est un indicateur pour s'approcher de Dieu

En 20 ans, nous avons eu l'occasion de vivre beaucoup d'expériences différentes ; des rencontres, des temps de louange et de prière, des randonnées, des repas animés, de l'écoute en confiance, où l'on porte mutuellement les soucis les uns des autres. Je garde en mémoire un moment particulier de prière, d'admiration de la nature et du créateur, au coucher de soleil un soir d'été au pied du ballon d'Alsace. Le temps s'était arrêté.

Claude Bertrand



CONTACT :

• bertrand.champey@wanadoo.fr

Le legs à l'Église : transmettre l'espérance

Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit » (Jn 12,24).

Nous pourrions imaginer que ces fruits ce sont les legs que les baptisés offrent à notre église pour qu'elle continue d'accomplir sa mission apostolique, c'est-à-dire annoncer l'évangile à tous et accompagner la prière que son peuple adresse à Dieu.

Les grains de blé sont nos biens terrestres, notre patrimoine, nos richesses matérielles, toutes ces choses que nous n'emporterons pas avec nous le dernier jour. Elles tomberont en terre.

Ces richesses de toutes sortes, (immeuble, assurance-vie, dépôts bancaires, compte de titres, bois et forêts, ...) portent beaucoup de fruits lorsqu'elles sont remises entre les mains de notre Église Catholique en Nord Franche Comté.

Nous avons plusieurs exemples de l'utilisation de ces biens (logements, ...) ou de l'utilisation de leur valeur pour des transformations et améliorations de logements, en messes célébrées régulièrement pour les vi-

vants ou pour les défunts, en entretien de leur tombe....

Pour transmettre l'espérance, contactez l'éco-

La technique, est-elle neutre ?

Nous pensons presque naturellement que la technique est neutre et que c'est son usage qui la rend bonne ou mauvaise. Est-ce si sûr ?



Qu'en pense le pape François ?

Dans *Laudato si'* le pape écrit : « Aujourd'hui le paradigme technocratique est devenu tellement dominant qu'il est très difficile de faire abstraction de ses ressources, et il est encore plus difficile de les utiliser sans être dominé par leur logique. C'est devenu une contre-culture... Les objets produits par la technique ne sont pas neutres, parce qu'ils créent un cadre qui finit par conditionner les styles de vie... Certains choix qui paraissent purement instrumentaux sont, en réalité, des choix sur le type de vie sociale que l'on veut développer ».

Mais au fait, qu'est-ce que la technique ?

La technique constitue un système structuré par la logique du mesurable et du standardisé. Elle déforme et absorbe la nature par les algorithmes et l'intelligence artificielle. Elle se passe de l'intervention humaine avec la cybernétique et les robots. Elle se perfectionne par de minuscules améliorations jusqu'à un saut irréversible : ainsi fut l'électricité. Elle forme un tout à l'image de l'ordinateur, point de rencontre des mathématiques, de la physique, de la chimie touchant presque toutes les activités humaines. Une nouvelle technique est engendrée mutuellement par les précédentes. Elle se veut universelle à l'exemple d'internet qui impose mondialement son langage et sa logique. Enfin elle est autonome, traçant son chemin et imposant sa loi. La critiquer, c'est risquer de passer pour un rétrograde, adepte de la bougie.

La technique engendre-t-elle un modèle social ?

Hier, Marx écrivait : « Le moulin à bras vous donnera la société avec le suzerain ; le moulin à vapeur, la société avec le capitaliste industriel. ». Aujourd'hui, l'informatique, en unifiant tous les sous-systèmes (téléphonique, spatial, énergétique...) modèle notre vie sociale. Pour des raisons de sécurité, la centrale électrique nucléaire nécessite une société centralisée, alors que le photovoltaïque s'accommode de la décentralisation. Finalement, ne serions nous pas à l'aube d'un féodalisme, dominé par quelques monopoles (GAFA) et surveillé par les algorithmes de ces nouveaux fiefs que sont les plates-formes ?

Est-il possible de se libérer de cette « loi d'airain » ?

Tout processus technique, de sa conception à sa réalisation, passe par de nombreuses phases de débats et de négociations dans les bureaux d'études, les lieux de production, les services de commercialisation. Alors, ne nous laissons pas « enfumer » par les prouesses techniques : nous avons le choix de ne pas faire ce qui est techniquement possible de faire, au nom de l'avenir de la planète et de l'humanité. Choisissons la « non-puissance » si nécessaire !

Daniel Jacquot

Pour approfondir voir : Pape François « *Laudato si'* » (§107-109), Jacques Ellul « *Le système technicien* Calmann-Lévy (1977) », Philippe Roqueplo « *Penser la technique* » Editions du Seuil 1981, Cédric Durand « *Techno-féodalisme* » Zones 2020

Coup de coeur en librairie



Du fanatisme : quand la religion est malade. Adrien Candiard. Cerf (oct 2020) 90p.

Le frère Adrien Candiard, religieux et islamologue vivant à l'Institut dominicain d'études orientales du Caire, traite la question du fanatisme sous son aspect théologique et nous éclaire sur cette dérive (qui peut frapper toutes les religions), la racine de ce mal et les moyens de s'en préserver.

Même s'il n'écarte pas les approches sociologiques et psychologiques, il traite le djihadisme comme un fait religieux et démontre que « le fanatisme n'est pas la conséquence d'une présence excessive de Dieu, mais au contraire la marque de son absence. » (p. 48).

Il explique comment certains remplacent la place laissée vide par des « idoles ». Selon les religions, ceux-ci pourront idolâtrer les commandements de Dieu, la Bible, la liturgie, les saints...

Comment remettre Dieu à la place qui lui revient ? L'auteur prêche pour une religion bien comprise et bien enseignée. Il propose trois remèdes : la formation théologique, le dialogue interreligieux et la prière. Il conclut : « Refuser nos tentations idolâtres, c'est un ascétisme véritablement exigeant, une aventure spirituelle qui tourne le dos aux facilités médiocres que le monde peut offrir. » (p.86).

Essai percutant en résonance avec l'actualité !

Françoise Kienzler



Qu'est-ce que l'Homme ? Un itinéraire d'anthropologie biblique. Commission biblique Pontificale. Éd. du Cerf, 2020, 434 p.

« Pas de nouvelle relation avec la nature, pas d'écologie sans anthropologie adéquate ». Faisant écho à cette conviction du pape François, la publication en français des travaux de la Commission biblique pontificale (une vingtaine de biblistes du monde entier) apporte une importante contribution chrétienne à la question : « Qu'est-ce que l'homme ? »

« Ruptures dans la génétique comme dans la géopolitique, dans la société comme dans la sexualité, dans la fraternité comme dans la famille, c'est toute l'universalité du fait humain, tel qu'instauré par la Bible, qui se trouve bousculée. »

Pour rendre compte de ce que la Bible nous dit de la personne humaine, cet ample « itinéraire d'anthropologie biblique » prenant comme cadre de référence les chapitres 2 et 3 de la Genèse, parcourt la totalité des deux Testaments.

Tout au long de l'itinéraire de nombreux « aujourd'hui... » actualisent les Écritures en offrant des développements sur différentes problématiques actuelles : conjugalité, relations familiales, valeur de la sexualité et des se formes parfois imparfaites, éthique de la fraternité, place et statut de l'animal, rapport au temps, au travail, à la loi...

Un ouvrage de référence, de lecture aisée, sans surcharge d'appareil critique.

Un seul regret : l'absence d'index thématique. Un complément indispensable à la lecture de Laudato si'.

Christian Grandhaye

THÉRÈSE
DE LISIEUX

THÉRÈSE
DE BELFORT

DONNEZ AU DENIER

Vous aussi
**FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE**

OUI, je soutiens mon diocèse dans la durée.
JE PARTICIPE AU DENIER DE L'ÉGLISE

JE FAIS UN DON CHAQUE MOIS

Mandat de prélèvement SEPA à dater, signer et envoyer, accompagné de votre Relevé d'Identité Bancaire.

**> JE SOUTIENS LA MISSION DE L'ÉGLISE
DANS LA DURÉE PAR MON DON RÉGULIER :**

J'autorise l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard à envoyer à ma banque les instructions suivantes pour que celle-ci débite mon compte :

- ☐ chaque mois,
de ☐ 7 € ☐ 15 € ☐ 30 € ☐ autre : _____ €
- ☐ chaque trimestre,
de ☐ 20 € ☐ 45 € ☐ 90 € ☐ autre : _____ €

Je joins à ce mandat mon Relevé d'Identité Bancaire où figurent mes numéros IBAN et BIC.

J'adresse le tout à : Maison diocésaine, 6 rue de l'église, BP 51, 90400 Trévenans.

> INFORMATIONS CONCERNANT LE BÉNÉFICIAIRE :

Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard
ICS : FR26ZZZ437109

L'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard vous communiquera votre Référence Unique de Mandat (RUM), les informations relatives à vos prochains prélèvements, les contacts pour toute demande ou démarche concernant votre mandat de prélèvement (notamment vos droits au remboursement).

> MES COORDONNÉES

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.
Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
CP _____ Ville _____
Fait à _____ Signature : (obligatoire)
Le ____ / ____ / ____

INFORMATION À COMPLÉTER PAR LE DIOCÈSE :

JE FAIS UN DON UNIQUE

> EN LIGNE SUR
www.diocese-belfort-montbeliard.fr
C'est simple, rapide et sécurisé.

> PAR PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE
C'est régulier, adapté à votre rythme et à vos moyens.
Cela nous permet aussi d'anticiper nos ressources.
Retrouvez toutes les informations au verso.

> PAR CHÈQUE : ☐ 30 € ☐ 50 € ☐ 100 € ☐ 250 €
Autre montant : _____ €

À l'ordre de votre paroisse ou de l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard.